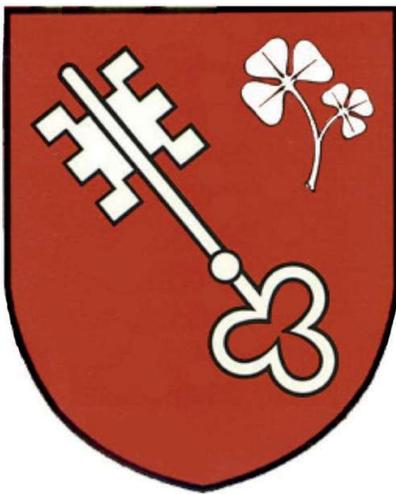


Nouvelles Armoiries

Abbé Claude Pellouchoud (texte)

Pédroni ou Pedroni / Saxon



Blasonnement : De gueules à la clé à double panneton d'argent posée en bande accompagnée d'un double trèfle du même en chef.

Nom de famille italien, il s'écrivait évidemment à l'italienne, sans accent aigu. C'est d'ailleurs l'orthographe qui prévalut jusque vers 1950 dans les registres paroissiaux ¹.

Dans les articles de presse (comme dans les registres des familles bourgeoises consultés par Fernand Bruchez), les deux orthographes sont utilisées. Ainsi *Le Confédéré* écrit Pédroni en 1897, Pedroni en 1920 et Pédroni en 1931 (cf. « *Ascendance et descendance de Antoine et Lina Pedroni-Bruchez* », abbé Claude Pellouchoud, janvier 2015, p. 3). Même si l'orthographe avec l'accent aigu semble admis après 1950, il y a encore des articles de journaux qui conservent l'ancienne orthographe ². L'orthographe ancienne – sans accent ! – a été obtenue après une requête au Conseil d'État pour la famille de Vincent Pedroni de Marcel et lui a coûté presque autant que son aïeul pour devenir citoyen suisse en 1915...

1. La première inscription du nom Pédroni avec l'accent aigu dans les registres paroissiaux est le baptême de Pierre, dit Pierino, en 1957.

2. L'annonce du décès de Pierrine Oggier-Pedroni (1956), l'anniversaire de Marie Perrier-Pedroni (1963), le décès de Marco Pedroni (1974), les 90 ans de Lina Pedroni-Bruchez (1989), etc.

Alphonse Dominique Pedroni (1860-1920), originaire de Calasca-Castiglione, petite vallée alpine qui débouche dans le val d'Ossola (Italie), est arrivé en Suisse avec ses parents qui y ont émigré à une époque où beaucoup de Confédérés quittaient l'Europe pour les Amériques, en 1871.

Alphonse a 11 ans. Quand viendra le moment pour lui de prendre femme, il retourne au pays natal pour y épouser une ressortissante de sa vallée, Justine Pierrine Scamoni (1873-1931), qui lui donnera neuf enfants. Bien établi à Saxon, il demande la nationalité suisse au moment où éclate en Europe la première guerre mondiale et où certains de ses compatriotes, notamment les Bessero de Fully, ont dû rejoindre les troupes italiennes. Le dimanche 25 avril 1915, l'assemblée bourgeoise de Saxon l'admet à l'unanimité comme nouveau bourgeois. La naturalisation valaisanne lui est accordée par le Grand Conseil lors de sa séance du 20 mai 1915.

Pour marquer le 100^e anniversaire de cette naturalisation, la famille ne possédant pas encore de blason, a adopté le blason ci-contre, réalisé suivant les conseils de spécialistes en héraldique et déposé aux Archives cantonales.

